

Nursery Rhymes : l'Anglais en chantant : poèmes, chansons, comptines pour les enfants de 4 à 8 ans. Disque 3

Numéro d'inventaire : 2011.00141

Auteur(s) : A. Alice Delaunay

Paulette Régnier

F. Lucas

Type de document : livre

disque

Éditeur : Librairie A. Colin - Bourrelier

Mention d'édition : 2e édition

Imprimeur : Dillard et Cie. imp.

Collection : collection sonore

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 103, bd Saint-Michel Paris 5e
- lieu d'impression inscrit : Paris
- étiquette : 145 NUR (III)
- tampon : École normale d'instituteurs - bibliothèque

Matériau(x) et technique(s) : carton, papier, vinyle

Description : Pochette - livret illustrée en bleu et noir, contenant un disque microsillon 45 tours protégé par une pochette cristal.

Mesures : hauteur : 18,9 cm ; largeur : 19,2 cm (dimensions de la pochette-livret fermée)
diamètre : 17,5 cm

Notes : Disque contient : - Face 1 : Three blind mice, Lady bird, Here we go round, I had a little nut tree, London bridge, - Face 2 : Jack and Jill, Little Tommy tucker, A I was going along, Play days, Old mac donald had a farm, Hush a bye baby.

Mots-clés : Comptines, ritournelles

Anglais

Filière : École maternelle

École primaire élémentaire

Utilisation / destination : chant

Autres descriptions : Langue : anglais, français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 14 p.

ill. en coul.

couv. ill. en coul.

NURSERY RHYMES

l'anglais en chantant

POÈMES, CHANSONS, COMPTINES; pour les enfants de 4 à 8 ans
présentés par A. DELAUNAY
sélectionnés par P. REGNIER
harmonisés et accompagnés par F. LUCAS
interprétés par M. CLARY et C. de OBALDIA
illustrations M. BEUFÉ

Livre - Disque BOURRELIER



145
NUR





Mademoiselle REGNIER a choisi pour les proposer aux petits Français les chants enfantins qui ont séduit des générations de petits Anglo-Saxons. Ils les aideront à acquérir de la manière la plus agréable et la plus naturelle des sons, des mots et des tournures anglaises. Ils leur offriront en même temps ce folklore élémentaire qui exprime avec plus de profondeur qu'on ne croit les aspirations populaires. Petits Français et petits Anglais iront ainsi non seulement à la conquête d'une langue commune, mais à la conquête de souvenirs communs où s'exprimera leur enfance. Entre eux plus tard, la communication sera plus facile et plus profonde parce qu'ils auront chanté et aimé les mêmes chansons.

A. DELAUNAY



L'ANGLAIS EN CHANTANT

Aussi loin qu'on remonte dans l'histoire de l'éducation, on trouve des berceuses, des ritournelles, des comptines et des histoires en forme de simple mélodie pour distraire, calmer et, en fin de compte, éduquer les jeunes enfants.

Les mamans, les nourrices, aussi bien que les institutrices d'école maternelle reconnaissent intuitivement leur valeur, qui accompagnent de compositions mélodiques — parfois inventées sur le champ — les premières actions et réactions de leurs jeunes enfants, dans le but d'obtenir le comportement souhaité ou dans celui de les aider à former leurs premiers mots.

Mais, si ces mélodies simples, souvent absurdes pour la logique adulte, jouent un rôle capital dans l'épanouissement psycho-moteur des tout-petits, elles jouent également un rôle très important dans l'acquisition de la langue. Accompagnant le mouvement (jeux de mains, danses, mimes...) ou préjudant à sa cessation complète, au moment de l'endormissement, ces mélodies, parce qu'elles sont liées à des affects agréables, imprègnent l'enfant et, pour peu qu'elles soient répétées avec une certaine fréquence, le marquent de façon indélébile.

Do, do, l'enfant do... qui ne se souvient?... il suffit d'entendre la ligne mélodique pour que les paroles qui la soutiennent reviennent sur toutes les lèvres. Paroles simples, dans lesquelles la répétition harmonique des sons les plus communs à la langue joue plus que la construction significative. Et n'est-ce pas ainsi, d'ailleurs, que s'ébauche le langage? Le gazouillis, les balbutiements, puis les premiers mots, tout comme les pleurs de l'enfant, sont d'abord essentiellement un jeu oral, adapté aux circonstances, sur une gamme réduite de sons. Hauteur, durée, rythme, sont les premières caractéristiques du langage infantin.

Toute l'enfance est marquée par cette forme simple et quelque peu primitive de chant, dont la fréquence diminue au fur et à mesure que la langue parlée se fait plus précise et plus riche. C'est pourquoi « l'anglais en chantant » n'est gageure qu'à moitié. En effet, s'il est bien certain que le chant en langue maternelle ou en langue étrangère ne saurait constituer la forme privilégiée d'apprentissage de la langue, il est non moins certain qu'il contribue largement à son acquisition, ne serait-ce qu'au plan phonétique. Cet aspect de la connaissance de la langue est particulièrement important et il n'est pour s'en convaincre, que d'évoquer les mésaventures de tous ceux qui, ayant négligé, peuvent lire et écrire en telle ou telle langue étrangère, mais sont incapables de se faire comprendre oralement.

Mettant à profit l'exceptionnelle plasticité vocale des jeunes enfants, autant que leur don d'imitation et leur appétence pour tous les jeux vocaux, les éducateurs avisés font un large emploi des comptines, formulettes, petits chants à danser ou à mimer, etc...

Outre l'agrément qu'il trouve dans la musique et dans la sonorité des mots, l'enfant éprouve dans l'assemblage des idées ou des faits évoqués par ces petits chants, matière à confronter la langue qu'il utilise ainsi, à son expérience immédiate et passée. Cette langue fait bon marché du temps, de l'espace, voire de la logique, et du même coup, le remet dans un monde à sa mesure, ce qui, pour lui n'est pas sans intérêt.

« Maman est en haut, qui fait du cacao »... La proposition est, a priori, curieuse pour un adulte ; pour l'enfant, elle présente deux pôles très vifs d'attraction : « Maman » et « cacao ». A partir de là, et compte tenu du plaisir double dû à l'action de chanter, la mémorisation de la forme syntaxique, aussi bien que celle de chacun des mots avec lesquels elle est construite se fait aisément. Certes, toutes les chansons dites pour enfants, ne présentent pas des qualités identiques pour ce qui est du seul apprentissage de la langue et c'est pourquoi, en ce qui concerne la présente

sélection, nous avons fait choix de nursery rhymes et lullabies, exempts, autant que possible, de formes linguistiques vieilles, patoissantes ou « vulgaires » au point d'être incorrectes.

Persuadés, par expérience, que ces chants, qui ont ravi des générations de petits Anglo-Saxons, non seulement séduiront les jeunes enfants français mais affirmeront leurs « premiers pas » dans la langue anglaise, notre choix s'est fait en fonction des expressions et du vocabulaire les plus communément enseignés.

Les chants présentés dans cet album permettent donc leur réemploi fréquent, sous une forme particulièrement agréable. Aussi, est-ce pour faciliter leur sélection, en vue d'une bonne intégration dans la progression de l'apprentissage, que nous en avons transcrit les textes, dans l'ordre de leur enregistrement.

Mais si la seule imprégnation de la prosodie constitue déjà un acquis important dans l'apprentissage d'une langue, l'aspect significatif de celle-ci ne peut être totalement négligé, même lorsqu'il s'agit de comptines. C'est la raison pour laquelle nous avons sélectionné celles dont les paroles évoquent des animaux ou des objets familiers qu'il serait aisé de matérialiser (pussy cat, the clock, the kettle, oranges, etc...) ou de représenter par l'intermédiaire de l'illustration (mice, sheep, cradle, church, etc...). Pour la même raison nous avons choisi des petits chants pouvant être mimés et rappelant les actions les plus communes, qui soutiennent l'apprentissage proprement dit de la langue : « Here we go round the mulberry bush » - « Polly put the kettle on » - etc... D'autres, telle « London bridge », sont des rondes enlées, sur des paroles qui se répètent régulièrement dans une même forme, favorisant ainsi sa mémorisation. Enfin, avec « One, two, buckle my shoe », c'est la véritable comptine destinée à assurer la connaissance de la suite des nombres. Accompagnés au piano, interprétés par une chanteuse anglaise afin qu'ils offrent le meilleur modèle phonétique, ces petits chants devraient se révéler de précieux auxiliaires pour toutes celles qui conduisent un apprentissage de l'anglais dans des établissements préscolaires. Aux assistantes d'anglais, dont la formation musicale ou l'aptitude à chanter est insuffisante, aux institutrices françaises, qui souhaitent inclure des nursery rhymes dans leurs exercices habituels de chant, comme aux parents soucieux d'établir une liaison judicieuse entre les activités de l'école et celles de la maison, ces enregistrements ne peuvent que faciliter la tâche. Ils ont été réalisés dans cet esprit et c'est la raison pour laquelle aucune directive pédagogique ne les accompagne. Ils constituent, en effet, des « points d'appui » variés aux exercices d'apprentissage de l'anglais : centre d'intérêt pour les uns, ils pourront être « illustration » pour d'autres, et, pour tous, sûrement, une forme nouvelle d'expression.

Puissent donc ces disques rendre, dans nos écoles, les services escomptés pour le seul apprentissage de l'anglais mais, puissent-ils, aussi, être simple source de plaisir pour tous ceux qui, à la maison ou à l'école, indépendamment de motivations didactiques, trouveront en eux matière à renouveler leurs rêves et leurs jeux.

P. REGNIER

Conseils pour l'utilisation du disque

Il est recommandé de laisser les enfants écouter le disque et chanter, sans intervenir, ni en chantant, ni en prononçant les paroles des comptines, ni en les traduisant. A l'âge de l'école maternelle, les jeunes enfants ont le privilège d'entrer de plain-pied dans tout langage qui leur est présenté. En écoutant « Nursery rhymes » autant de fois qu'ils le souhaiteront, ils parviendront sans effort particulier, à imiter l'artiste qui chante, et iront même jusqu'à la compréhension du sens de ces petits poèmes. Ainsi se formeront aux sons de la langue anglaise, leur oreille et leur prononciation.